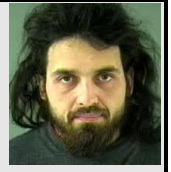




Nouvelles de l'Interzone

Décembre 2014
www.ph7.ca/net28.htm



Pour quitter un pays le cœur heureux, rien de mieux que d'observer son déclin au point de se dire que l'intégrité humaine ne peut permettre à un individu sain d'esprit de cautionner la bêtise en versant des taxes et des impôts à des confréries d'incompétents. Je ne suis pas en train de vous dire que j'ai décidé de suivre Éric Duhaime au nom d'un désengagement de l'État servant un individualisme outrancier. J'ai seulement en moi les souvenirs de la sodomie qui me pousse à fuir le bordel pour éviter de me faire défoncer par des gens dégoûtants qui atteignent le summum de la jouissance lorsque le sujet de leurs fresques est atteint de la gangrène. Si vous aimez mieux, l'État aime que nous pourrissions vivant pour qu'il puisse se présenter comme un sauveur de l'absolue en opérant l'amputation de sa divine austérité. Je ne vous dis pas que j'ai quelque chose contre les gens qui se déplacent en chaise roulante. J'aimerais vous donner le meilleur soutien que je puisse souhaiter. C'est seulement qu'une fois que nous acceptons que la personne qui pousse notre chaise soit un sodomite, nous abdiquons à l'idée qu'il puisse devenir notre assassin lorsqu'il ne trouvera plus rien à gangrener.

Lorsque je parle de déclin, je pourrais écrire un livre puisque cela oblige à traiter de notre capacité à faire face aux problèmes pour les régler. Cela exige aussi de comprendre que l'humain, sa génétique, sa chair et son esprit, est en mutation. L'évolution des espèces! Si vous voulez, à la condition de reconnaître qu'évoluer ne veut pas dire progresser. En fait, nous sommes ce que nous sommes en fonction des expériences auxquelles nous participons. Pour conséquences, alors qu'il y a 70 ans, les gens, même défavorisés, avaient les nutriments nécessaires pour se développer en toute indépendance, aujourd'hui, nous sommes, pour la plus part, obligé d'être pris en charge pour faire face à des maladies et des allergies, peu importe notre âge. Si je peux me permettre une comparaison, je disais que nous sommes de plus en plus nombreux à ressembler à des poulets d'élevage nourris aux hormones et aux antibiotiques alors que le ratio de poulets dit naturel diminue à mesure que s'efface les générations des années 40.

Je ne veux pas critiquer les gens qui ne peuvent se tenir sur leurs pattes, car trop fragiles. Ils sont seulement le fruit d'une bêtise institutionnalisée servant un marché d'actionnaires fébriles. Ce qui me fait gerber est plus leur tendance à se placer derrière des poulets forts pour cacher leurs tares. Je veux bien qu'on fasse de l'art en citant les grands, à la condition d'acquiescer les qualités pour les dépasser. Je veux bien qu'on fasse parler le fantôme de Maurice Duplessis ou de René Lévesque, à la condition d'avoir le coffre pour porter leurs réalisations et leurs défaites. Ce n'est pas le cas. Et tant et aussi longtemps qu'on associera la liberté au droit de vivre dans un cage, la démocratie à celui de choisir le sodomite qui poussera notre chaise roulante, nous acceptons que notre chair puisse se vendre au kilo.

L'incompétence

Pour cela, il faut se conditionner à fermer les yeux et à oublier notre passé. Sinon, nous pourrions croire que les nombreuses réformes du Parti libéral du Québec (PLQ) qui se font au nom de l'austérité sont les conséquences d'une incapacité à gérer qui rappelle l'amputé qui pousse des chaises roulantes au nom de coupes dans les services de l'État.

Depuis longtemps, on ampute au nom de la santé du malade. L'impôt provisoire fédéral voté lors de la Première Guerre mondiale est devenu permanent et en constatant le déficit encouru autorisé par ce droit de taxer, nous ne pouvons qu'espérer le pire si nous étions plongés dans un autre conflit. La TVQ du gouvernement de Robert Bourassa chargé au contribuable dès 1990, pour combattre le déficit, accompagne la croissance de ce dernier. Et à mesure que la TVQ

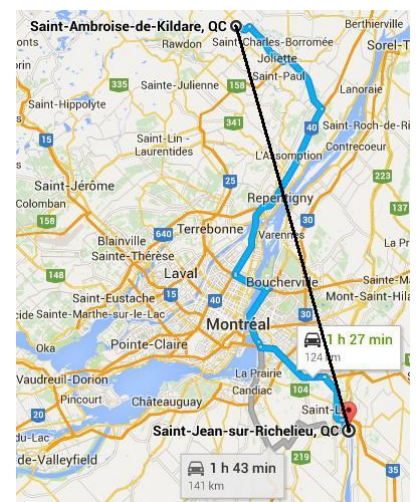
augmente, le déficit aussi. Pour conséquence, seulement sous le régime de John Charest, nous sommes passé d'un peu plus 133 G \$ en 2003 à un peu moins de 192 G\$ en 2012. Avec une taxe de 10 cennes du Canada sur l'essence et de 19,2 cennes au Québec, ajustable selon les régions pour cette dernière, non seulement l'état des infrastructures ne cesse de se dégrader, mais la mode est de faire payer les usagers des ponts, dont le Pont Elvis Gratton qui remplacera le Pont Champlain. Avec cette fois les trois cennes ajoutées pour le financer le transport en commun du grand Montréal, c'est la même rengaine. Près de 10% d'augmentation en 2013-14 pour un droit d'utiliser les autobus de Laval, largement au dessus du coût de la vie pour la carte OPUS de la grande région de Montréal. Pour conséquence, l'impression que les 3 cennes servent à la gestion de stationnement payant qu'on place devant les bouches de métros. Une taxe pour la santé votée par le PLQ, passée de 25 \$ à 200\$ en 2012, alors que les services diminuent et que des coûts s'ajoutent aux patients. Enfin, les taxes scolaires grimpent en même temps que le taux d'analphabètes de deuxième niveau aussi. Et pendant que le gouvernement Couillard promettait une croissance du PIB au delà de 5%, des emplois et tout ce qui fait bander les électeurs, on se retrouve avec un PIB inférieure à la moyenne canadienne, un taux de chômage qui augmente et un appauvrissement de la population, au point qu'en novembre, nous apprenions que plus de 50,000 clients de Hydro-Québec ont été débranché depuis le début de 2014, à cause d'une incapacités à payer, un phénomène qui ne serait pas étranger à l'installation des compteurs numériques gérés par *** (NSA), même si ces derniers ont fait grimper la facture.

Inversion du flux

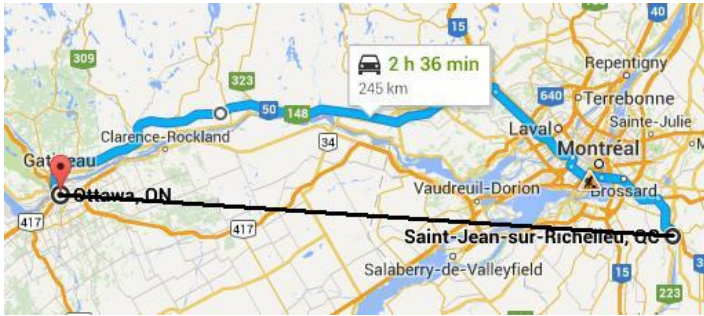
Il fallait s'y attendre, en voulant combattre le terrorisme d'État islamique, le gouvernement de Stephen Harper l'a étendu sur le territoire canadien. Pour prix, le lundi 20 octobre, vers 11 h 30, un terroriste d'État islamique fait deux victimes chez des militaires canadiens, dont un qui décède. Le drame se déroule à Saint-Jean-sur-Richelieu, une municipalité située sur la Rive sud de Montréal qui héberge une base et un collège militaire. Le 22 octobre, alors que je récolte de l'information à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis bientôt 14 heures, l'État islamique frappe cette fois la Chambre des communes à Ottawa, causant les décès d'un militaire. Vous croyez que c'est terminé? Avant l'arrestation de terroristes qui prévoyaient assassiner votre sainte mère Elizabeth II, le 28 octobre en soirée, l'aqueduc de la ville de Québec a explosé, obligeant les citoyens à faire bouillir leur eau.

Es-ce que j'affirme que la ville de Québec aurait été la cible d'un attentat terroriste? Je le dis et je peux vous le prouver en vous révélant les faits entourant la suivi de ces six recommandations du gouvernement canadien pour mener enquête sur des attentats terroristes:

1. Se situer par rapport à l'attentat.
2. Tracer un lien entre le lieu du crime et les enquêteurs.
3. Puisez de l'information sur les proches des terroristes, les associations et réseaux sociaux qu'ils fréquentent, pour repérer les individus suspects.
4. Tentez de prédire les lieux des prochains attentats en cherchant ce qui unit les différentes cibles des terroristes.
5. Analyser les contextes politiques, économiques et sociaux qui pourraient influencer le choix des cibles.
6. Faire de l'enquête un travail parfait qui pourra servir d'exemple.



Lors de l'attenta du 20 octobre, je mange une poutine à Saint-Ambroise-de-Kildare, un village près de Joliette. Je décide donc de tracer un lien entre l'endroit où je me situais et Saint-Jean-sur-Richelieu. Le 22 octobre, lors de l'attentat d'Ottawa, je récolte des informations à Saint-Jean-sur-Richelieu depuis plus de 14 heures. J'ai donc tracé une ligne entre ces deux villes. Je suis ensuite passé à la troisième recommandation, en sachant que les informations sur les deux



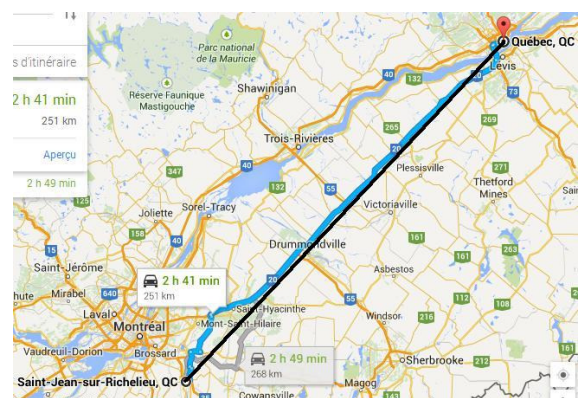
terroristes me permettraient d'ajouter d'autres suspects à la liste du gouvernement. Ma première surprise fut de constater que les deux terroristes avaient des noms familiers. Le premier se nommait Martin Couture-Rouleau alors que celui du deuxième était Micheal Zehaf-Bibeau. Deux bons citoyens qui, comme près de 30% des Canadiens, vivent des problèmes mentaux. La différence est que les deux tueurs ont

tenté de trouver de l'aide chez des spécialistes. Je ne peux dire si ce fut profitable pour Zehaf-Bibeau, mais assurément que ce fut discutable pour Couture-Rouleau. Ce dernier était un amateur d'ésotérisme qui mettait en scène un complot de Reptiliens au contrôle de la politique canadienne et oeuvrant pour l'instauration d'un nouvel ordre mondial. Pour leurs familles et amis, c'est plutôt le calme plat au point que les témoignages sur Rouleau viennent exclusivement de son père alors que pour Bibeau, ils viennent de sa mère. Mais encore, Couture-Rouleau s'embête s'intégrer difficilement, alors que Zehaf-Bibeau a réussi à se faire quelques dollars dans le domaine de l'exploitation pétrolière albertaine. Bref, les seuls points communs qu'ont les deux terroristes sont une affiliation à État islamique et d'avoir la chance de ne pas faire face à la Justice en décédant lors de leurs missions.

J'ai ensuite tenté de prévoir l'endroit où pourrait se dérouler le troisième attentat terroriste. Comme d'autres, je crois que l'État islamique désire s'en prendre à des cibles militaires, sans pouvoir les localiser avec précision. En attendant plus de précision, j'ai analysé le contexte politique, économique et social sous toutes ses coutures, comme l'exige la cinquième recommandation. Les mois qui ont précédés les attentats furent marqués par des nombreux ballons politiques, des gaffes quotidiennes de politiciens, des pertes d'emplois au Québec, des décisions arbitraires souvent idiotes, des positions militaristes discutables du gouvernement Harper, l'impression que Couillard devrait retourner à la pratique de la médecine pour servir le Québec, des propagandes, de la désinformation, un manque de respect vis-à-vis les Québécois et la langue française et des intrusions du gouvernement de Harper dans des domaines de juridictions provinciaux sous le regard complice du gouvernement Couillard. Tout est donc normal, dans le meilleur des mondes.

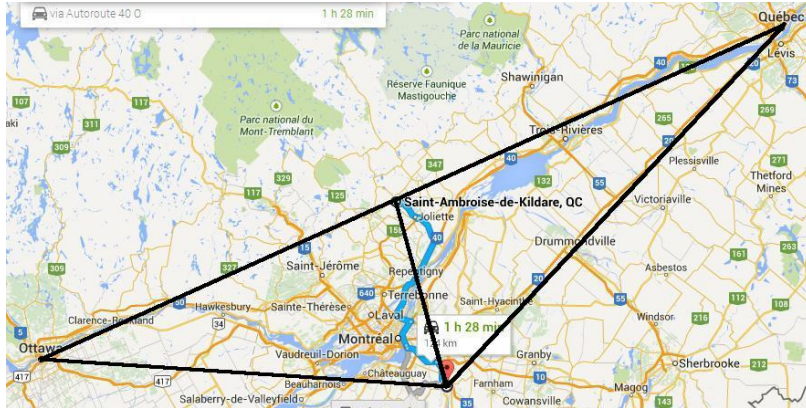
Inversion du flux

C'est en creusant un peu plus profondément que j'ai constaté que quelque chose s'était ajouté depuis quelques mois : la très importante inversion du flux d'un oléoduc pour acheminer du pétrole brute bitumineux de l'Alberta vers le marché mondiale, en passant par le Québec. Est-ce que ce projet serait la cause des attentats? Zehaf-Bibeau et le pétrole albertain! Cela n'a aucun lien avec Couture-Rouleau. En cherchant, j'ai trouvé le lien. Les noms des deux terroristes se terminent par EAU. Mais encore, le nom de monsieur pétrole, Zehaf-Bibeau, aurait dû être inversé comme le flux de l'oléoduc. Je m'explique. Micheal Zehaf-Bibeau aurait dû se nommer Micheal Bibeau-Zehaf, en considérant que c'est généralement le nom du père qui arrive en dernier. Dans un monde normal, la logique veut aussi que l'inversion de l'EAU soit le FEU. Au Canada, c'est plutôt le pétrole, cet élément inflammable qui menace l'eau potable des Québécois. Le 25 octobre, j'ai donc décidé de jouer le même jeu que Harper et Couillard, en inversant ma ligne qui unit les deux cibles des terroristes, afin de prévoir l'endroit du prochain attentat. Mais attention, contrairement aux premiers ministres, j'ai opté pour la perfection pour faire de mon travail un exemple. Comment? En me laissant inspirer par l'autre terroriste. Le nouvel ordre



mondial de Martin Couture-Rouleau est associé à la Bête de l'Apocalypse, un système se voulant parfait dont la symbolique est aussi inversée. D'un côté, on associe le 666 à un ordre totalitaire sans argent qui s'en prend aux vrais chrétiens, de l'autre, il se lie à la grande richesse du roi Salomon – 666 *** par année - dont la reconstruction de son Temple revient sporadiquement dans l'actualité, plus particulièrement lors de menaces terroristes. Bref, tout cela pour dire que le six symbolise la perfection.

Revenons à l'inversion de ma ligne. Par la Route 50, la distance entre Saint-Jean-sur-Richelieu et Ottawa est de 245 KM. En ajoutant un petit 6 KM pour y inclure la perfection, nous obtenons 251 KM. C'est la distance entre St-Jean-sur-Richelieu et Québec par l'autoroute 20. Mais encore, si nous tentons de réunir Ottawa et Québec, en passant par St-jean et St-Ambroise, nous obtenons 566 KM. Un nombre qui devient 666 KM si nous ajoutons le gros bon 100 qui fait bander les politiciens fédéralistes. Nous obtenons le même résultat en multipliant la distance



totale entre Saint-Jean et les deux cibles, soit 496 Km (245+251) par le cosinus de 153 degrés des deux lignes.

Vous aimeriez sans doute saluer la perfection de mon travail, voire me positionner à la tête des parfaits, devant l'humoriste Martin Matte. Avant, posez-vous cette question: le gouvernement Couillard aurait-il volontairement étouffé un acte terroriste perpétré par État

islamique? Si oui, l'auteur de l'explosion de l'aqueduc porte-t-il un nom qui se terminerait par EAU, genre Pierre Moreau ou Francine Charbonneau.

Pierre Moreau! Francine Charbonneau! Je serais plus du genre à voir Marc Bibeau dans la peau d'un saboteur de tuyaux. Dans *SNC-Lavalin: vice-présidents et mécènes du PLQ* publié dans *Le Devoir* du 11 novembre, sous la plume de Brian Myles, on apprend que Marc Bibeau, *grand argentier bénévole* du PLQ et *proche de Jean Charest* [...] *aurait demandé environ 90 000 \$ par année* à SNC-Lavalin pour garnir la caisse du PLQ, un montant que Bibeau a fait passer à *150 000 \$ par an* lorsque Pierre Anctil oeuvrait au financement du PLQ.

Au moment d'écrire mon rapport, j'attends toujours que le gouvernement de Couillard confirme le sabotage de l'aqueduc par Marc Bibeau et ses liens avec État islamique. Sinon, devrais-je croire que les six recommandations du gouvernement canadien pour mener enquêter sur des attentats terroristes sont aussi les conséquences d'une incompétence? Que mon enquête serait bâclée?

Désolé, mais mon enquête n'a rien de fallacieuse. Que des vérités et des faits qui vous invitent à pousser votre réflexion plus loin, avec des méthode approuvée qui se résument pas de la bonne volonté et de l'imagination pour lier des dates, des chiffres et des noms afin de fabriquer une logique avec l'actualité à partir de graphiques, de courbes et de formes géométriques. Et si en plus, en y ajoutant de la perfection, je ne peux affirmer que Marc Bibeau aurait fait sauter un aqueduc de la ville de Québec, je me sentirais obligé de vous proposer une autre interprétation des données accumulées lors de mon enquête.

Une militarisation du pétrole

Ottawa et Québec, les deux villes où se retrouvent l'Assemblée nationale de Philippe Couillard et la Chambre des communes de Stephen Harper, sont liés à un symbole militaire qu'est Saint-Jean-sur-Richelieu. Une belle forme géométrique pour vous dire que l'inversion du flux qui transforme le Québec en plaque tournante du transport de pétrole bitumineux d'Alberta vers les marchés étrangers, malgré les risques de contaminations des eaux potables, repose sur une

stratégie militaire. Je fais ici référence à une guerre mondiale prévisible qui exigera que l'Europe puisse avoir accès à du pétrole canadien, pour compenser les pertes prévus lors des frappes contre l'État islamique et la Russie. Et personne n'a besoin de croire à des complots comme l'a fait Couture-Rouleau pour comprendre que le Québec et le Canada travaillent main dans la main pour étendre les tentacules d'un oligopole, afin de mettre sur pied un nouvel ordre mondial. Un complot à dénoncer? Pas vraiment. Ce nouvel ordre mondial se résume à une profonde transformation géopolitique et économique de la planète en fonction des besoins des puissants conglomérats et des états qui le supportent. C'est le simple aboutissant d'une loi du marché qui gagne la planète à travers des accords économiques qui visent la prolongation d'une logique absurde qui associe ce marché à l'infini, pendant que les ressources s'épuisent. Pour prix, une planète qui étouffe sous l'œil complice d'hommes d'affaires et de politiciens, dont l'absurdité de leurs décisions laisse, je l'avoue, l'impression d'être dirigés par des créatures inhumaines.

Le principal problème est qu'aucun graphique ne traite de notre complicité, nous dont les achats font tourner la roue de la mort et de l'exploitation. C'est comme si fallait agir contre soi, en nourrissant une machine qui fabrique des idées et des opinions chez une partie grandissante de la population, pour que nous puissions nous détourner de la vérité. Je ne dis pas qu'il n'y aurait pas de terroristes au Canada qui serait au service d'État islamique. Je dis seulement que ces attentats servent à nous gaver d'informations souvent discutables, pour nous faire oublier notre ignorance.

La Russie

J'aimerais en savoir plus sur Christophe de Margerie, le PDG du groupe pétrolier français Total, décédé dans un accident d'avion à l'aéroport de Vnukovo de Moscou, dans la nuit du 20 au 21 octobre. Son avion personnel fut harpé au décollage par un chasse-neige, dont le conducteur était ivre. Christophe de Margerie entretenait des bonnes relations avec Vladimir Poutine, au point que l'accident a fait souffler le vent de l'assassinat en guise d'explication de son décès. Je n'embarque pas dans cette histoire, bien que je reconnaisse que la propagande décide de la nouvelle selon la géopolitique. Un exemple fut le missile qui a abattu dans le ciel de l'Ukraine le Boeing 777 le 17 juillet dernier. Du côté de l'oncle Sam, des médias ont écrits que les auteurs étaient des séparatistes prorusses d'Ukraine. De l'autre, la propagande russe affirma que les terroristes étaient à la solde de la CIA et auraient confondu le vol MH17 avec l'avion de Poutine. Qu'on aurait abattu le vol MH17 en voulant assassiner le président Poutine.

J'aime les gens imaginatifs. Encore plus, s'ils posent des bonnes questions. Que faisait dans le ciel ukrainien un avion civil, alors que de conflits faisait rage au sol? Pas de réponse. Pour le missile, était-il vraiment ukrainien, comme l'a affirmé les services de renseignements allemands? Si oui, pouvons-nous accuser les prorusses d'avoir dérobé un missile ukrainien pour abattre le Boeing 777 sans croire à la possibilité que l'attentat pourrait être signé par la CIA ou les services de renseignements de l'OTAN? Plutôt que de répondre aux questions, la propagande en crée de nouvelles pour mieux manipuler l'opinion publique. C'est ainsi qu'on découvre que les politiciens laissent souvent l'impression de ne pas lire les mêmes journaux que leurs électeurs. C'est ainsi que le premier ministre australien Tony Abbott peut exprimer son désir de fustiger publiquement Vladimir Poutine lors de la réunion du G20 qui se déroulera en Australie le 15 et 16 novembre 2014, sans avoir l'ère du valet d'oligarques dont les ambitions les confrontent à la vie, la nature, la Terre et l'humain. Nous n'avons pas besoin de traduire la réalité en formes géométriques ou graphiques comprendre que Abbott est plus près de positions de Harper et de Couillard que de Poutine. Il est un monarchiste amoureux à l'Angleterre qui fut contre la Bourse du carbone, un fidèle ami du Heritage Foundation, un groupe de néo-conservateurs qui prône le libéralisme en plus d'être le promoteur d'une alliance entre l'Australie et les États-Unis, qui doit se conclure par une union avec l'Asie. Pour ce dernier rêve, un seul homme parmi les Participants du G20 représente un obstacle sérieux par ses relations avec la Chine et l'Inde et cette ambition qui en découle : lier l'UE avec l'Asie. Il se nomme Poutine. Et la dernière chose

qu'il aurait souhaité pour vendre plus facilement son projet à l'Europe est cette histoire d'avion MH17.

Les drames du 20 et 22 octobre nous poussent dans un monde qui nous oblige un peu plus à éviter que nous commettions des crimes d'opinions en tentant de connaître ce qui nous échappe trop souvent: la vérité. Et à ce jeu, je vois à la même table Harper, Couillard, le CIA, l'OTAN et l'État islamique, sans pour autant voir l'ombre de Poutine. Et même avec la reine Elizabeth II qui apparaît dans le décor depuis le 7 novembre, Poutine n'est toujours pas invité au banquet. À mon avis, s'il pouvait disparaître à jamais pour être remplacé par un Couillard ou un Harper, version russe, au service de la CIA, on pourrait plus facilement fabriquer un événement qui permettrait d'inverser le flux du pétrole russe qui va vers l'Asie, afin de nuire à l'économie de la Chine et à ses machines de guerre lors d'un éventuel conflit mondial.

Si un jour les changements climatiques vous exaspèrent au point d'avoir le goût de commettre un attentat, évitez de me prendre pour cible. Je suis un de ces rares citoyens qui applique un genre de vie pour éviter d'empirer la situation. En exemple, j'utilise mon vélo sept mois par année pour me rendre à mon travail. Et malgré les efforts, je suis toujours heureux d'être mieux informé que la moyenne de l'état des routes et de constater, d'année en année, un déclin du civisme chez plusieurs automobilistes, dont un pourcentage important de conducteurs de véhicules coûtant plus de 35,000 \$ qui sont incapables d'utiliser leurs clignotants et dont certains abhorrent des symboles religieux. C'est alors que je me mets à penser que la cause est sans doute que je suis un étranger dans un quartier qui n'a pas besoin d'appliquer les codes de conduites souhaitables, car représenté par des députés illustres que sont Stéphane Dion et Jean-Marc Fournier.

Je dois aussi vous dire que je préfère de loin pédaler que de vivre le stress du transport en commun. Malheureusement, l'hiver existe. Ainsi, après sept mois de vélo, sans le moindre incident, j'ai rechargé ma carte Opus de la *** pour emprunter le transport en commun. Pour conséquence, après seulement 4 jours d'utilisation, une course pour prendre l'autobus 17 qui s'est conclue par une chute qui a provoqué des blessures à ma cheville gauche et le côté droit de mon thorax. Je pensais éviter la clinique, sauf que trois jours plus tard, alors que je tente une courte marche, j'ai eu l'impression que des côtes sa baladaient. Après 6 heures d'attente, j'apprends que j'ai sans doute un petit morceau d'os brisé qu'on ne peut voir sur les radiographies.

Comme pour le vélo, cette expérience m'a permis de me faire une idée des changements. Une présence accrue d'information en anglais, dont certaines qui prédominent sur le français. J'ai beau avoir choisi de me rendre dans un quartier qui vote libéral et qui loge l'école secondaire St-Maxime ou a étudié Micheal Zehaf-Bibeau, l'auteur des attentats d'Ottawa du 22 octobre, cela ne veut pas dire que j'accepte de payer des impôts pour étendre la pollution linguistique dans tous les recoins de l'espace publique.

Québec anglisise les soins médicaux

be les radiographies e Une ;as décide de consulter un médecin après dans vquelques chose jhcomme r parèrsrshoe torax d sur le trottoire airepar un Alors que Payer pour me battre ede CAS vdu sans aucune inciPar la suite, la Crise d'octobre laisse derrière elle des souvenirs flétris par le temps. «Entre 1971 et 1977, le Centre d'Analyse et de Documentation (NAD) du gouvernement Bourassa fiche plus de 30 000 citoyens et 6000 groupes» avant d'être «démantelé par le PQ le 31 mars 1977»¹. En 1985, Carole de Vault, créatrice de cellules du FLQ ayant la réputation d'être un agent double, publie cette fois *Toute ma vérité* (éditions Stanké), pour redorer son honneur. À cette époque, son amant est William Johnson d'Alliance Québec, un groupe, qui sept ans après, tente d'améliorer son image. Sans trop de bruits, le 28 février 1992, «Jeremy Hayes», le «directeur du programme d'éducation d'Alliance Québec», est mêlé à la «saisie d'une tonne de hachisch et de 2,2 kg de cocaïne»².

¹ PERRON Benoît, conférence du 23 avril 2008.

² LÉGER Marie-France, «Vingt-deux arrestations au cours d'une importante saisie de drogue», *La Presse*, le 29 février 1992, page A3.

